



ABONNEZ-VOUS

Vol.58, N°22

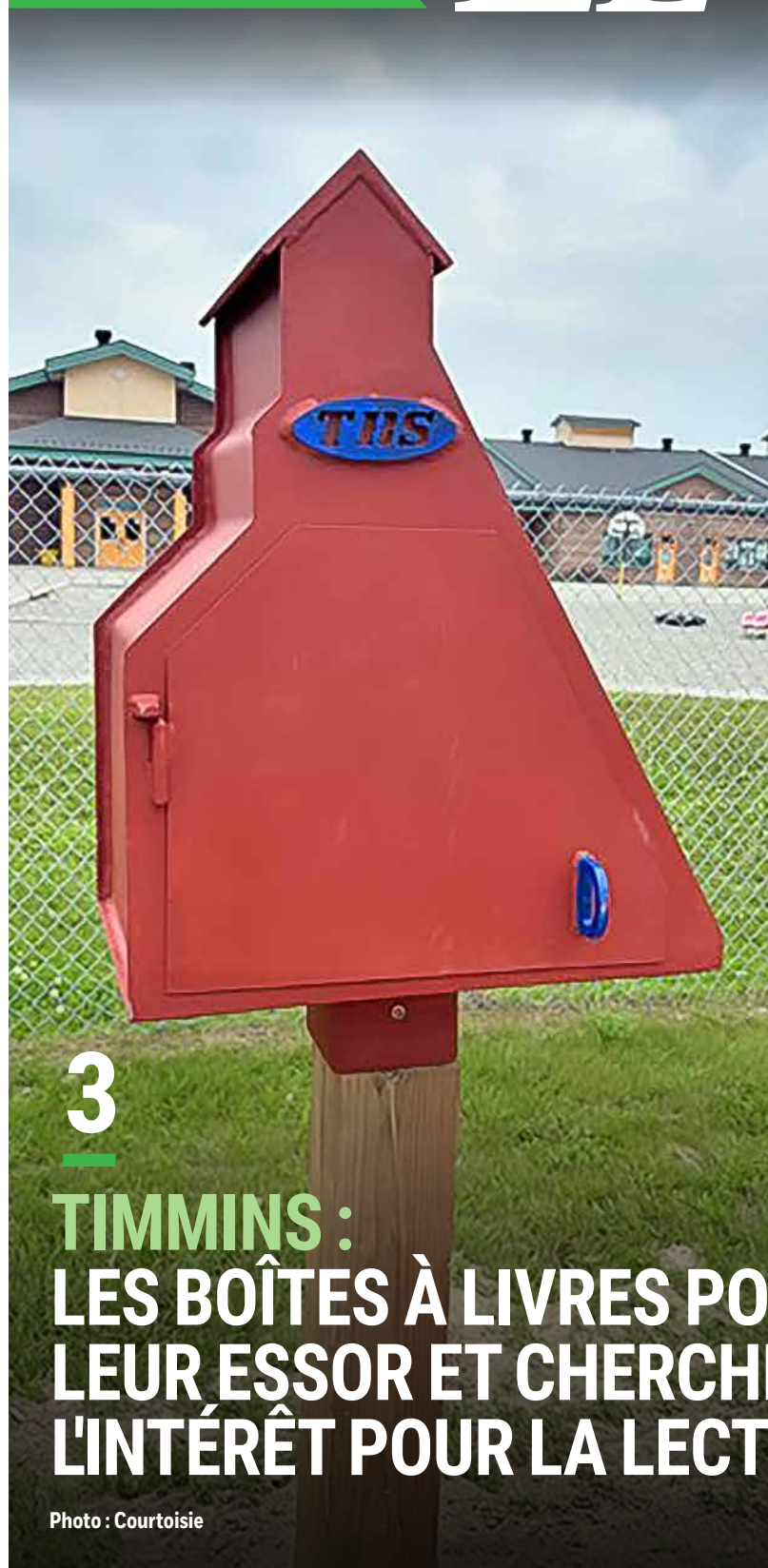
3 juin 2026

1,50 \$

N° de convention 40012374

La voix
du Nord

LE VOYAGEUR



3

TIMMINS :
LES BOÎTES À LIVRES POURSUIVENT
LEUR ESSOR ET CHERCHENT À MESURER
L'INTÉRÊT POUR LA LECTURE EN FRANÇAIS

Photo : Courtoisie



2

LE GRAND SUDBURY MISE
SUR UN ÉTÉ DYNAMIQUE POUR
REVITALISER LE CENTRE-VILLE

Photo : Archives



7

LA «GRANDE VADROUILLE»
DU CLUB 50 À TORONTO !

Photo : Courtoisie

DANS NOS ÉCOLES



LES MÉTIERS SPÉCIALISÉS
PRENNENT VIE À L'ÉCOLE
ÉLÉMENTAIRE LORRAIN

12



DÉVELOPPER
L'ENGAGEMENT
COMMUNAUTAIRE À
L'ÉCOLE GEORGES
VANIÉR

13



LE LÉGENDAIRE PEP RALLY
FAIT VIBRER L'ÉCOLE
SECONDAIRE DE HEARST

14



Un spectacle en plein air, sur la rue Durham, au centre-ville, lors du Festival Up Here de l'été 2025. Photo : Archives

GRAND SUDBURY

La Ville mise sur un été dynamique et animé pour revitaliser le centre-ville

VENANT
NSHIMYUMURWA

La Ville du Grand Sudbury prépare une saison estivale 2026 qu'elle souhaite particulièrement dynamique au cœur de son centre-ville. Entre la réouverture du parc Memorial revitalisé, le déploiement d'une nouvelle image touristique et une série d'événements, les autorités locales misent sur «une relance économique majeure», tout en gérant de front les chantiers routiers et le soutien aux populations vulnérables.

Le parc Memorial fait peau neuve pour devenir le point d'ancrage des rassemblements communautaires.

«L'automne dernier, le personnel a terminé la restauration du

gazon et l'installation de plaques de gazon, l'élagage et la taille des arbres, ainsi que l'enlèvement des arbres âgés, en se concentrant sur l'extrémité nord du parc », indique

Jeff Pafford, directeur des Services des parcs et des loisirs de la Ville.

Le personnel municipal s'affaire actuellement à réparer les pavés, embellir les jardins et ajuster la scène existante pour y accueillir une zone de vendeurs.

Un événement de lancement officiel aura lieu le 23 juin.

La programmation en semaine proposera des camions de cuisine de rue, des jeux extérieurs et des journées thématiques, notamment des événements d'adoption d'animaux.

Sécurité, propreté et inclusion sociale

La revitalisation du parc s'inscrit directement dans le Plan d'action pour le centre-ville, qui met l'accent sur l'embellissement, l'animation et la sécurité.

«La Ville travaille de concert avec ses services municipaux, ses parties prenantes et ses partenaires, dans le cadre d'un effort coordonné, pour aborder les questions de sécurité et de propreté», explique M. Pafford.

Cette relance touristique se veut également inclusive pour les populations vulnérables. Jaclyn Seeler, directrice des Services de logement et de l'itinérance, promet que les efforts se poursuivent sur le terrain :

«De nombreux services continueront à soutenir les individus, en veillant à ce qu'ils aient accès à des besoins de base, comme la nourriture et le logement», indique-t-elle.

Elle fait savoir également que le projet Go-Give fournira également des services d'accueil sans rendez-vous à Energy Court pendant 12 heures par jour jusqu'au 30 septembre 2026, offrant un espace sûr où les participants vulnérables pourront se rassembler et rencontrer le personnel.

«Le personnel de sensibilisation, les Services de police

du Grand Sudbury et le Service des règlements municipaux maintiennent une collaboration étroite pour offrir le soutien nécessaire de manière centralisée», dit Mme Seeler.

Près de 100 000 visiteurs attendus

L'effervescence attendue au cœur de la ville promet d'injecter une forte vitalité économique dans la région, au grand bénéfice des entrepreneurs locaux.

Lara Fielding, gestionnaire du Tourisme et de la Culture à la Ville, précise qu'on «s'attend à ce qu'environ 25 événements organisés par la communauté aient lieu dans le centre-ville de Sudbury en 2026, attirant près de 100 000 participants».

Cet achalandage massif soutiendra directement les commerces de détail, la restauration, l'hôtellerie et le secteur culturel.

Pour garantir le succès de la saison, la Ville et Tourisme Sudbury ont travaillé main dans la main avec la Zone d'amélioration commerciale du centre-ville afin d'harmoniser la promotion, partager les outils de planification et préparer adéquatement les espaces publics.

Chantiers routiers

Malgré plusieurs chantiers routiers majeurs requis pour moderniser les infrastructures, la municipalité affirme déployer des mesures pour minimiser les impacts sur la vie de quartier et l'économie locale.

Andrew Peltomaki, gestionnaire principal de projet, mentionne que les travaux sur la rue Elgin ont débuté en mai 2026 et devraient se terminer en juin 2027.

Sur les rues Van Horne et Notre-Dame, de légers travaux de rapiéçage d'une durée de une à deux semaines par emplacement s'étaleront dans le cadre d'un pro-

gramme global actif jusqu'en octobre 2026.

Pour réduire les pertes financières des commerçants, M. Peltomaki fait savoir que la Ville collabore activement avec la Zone d'amélioration commerciale du centre-ville pour informer les entreprises en continu.

Des panneaux clairs seront notamment installés le long de la rue Elgin pour indiquer que les commerces restent ouverts.

De plus, la Ville adaptera le contrôle de la circulation et les fermetures de routes pour que les événements majeurs — tels que *Sudbury Rocks*, le festival *Up Here* et la *Pride Block Party* — puissent se dérouler normalement malgré les chantiers.

La nouvelle image de Sudbury

Le renouveau du centre-ville coïncide avec le virage marketing de la municipalité.

Le 20 mai 2026, la Ville a officiellement lancé la marque «Découvrir Sudbury» pour lancer sa nouvelle identité touristique : «Naturellement inattendu» (*Wildly Unexpected*).

Cette marque modernisée vise à positionner le Grand Sudbury comme une destination incontournable et dynamique durant les quatre saisons de l'année.

Selon Lara Fielding, la nouvelle image de marque reflète ce qu'est la région aujourd'hui : diversifiée, fièrement bilingue et surprenante.

«Dans notre récit de marque, nous décrivons Sudbury comme un endroit où l'on peut entendre trois langues dans un seul éclat de rire en faisant la queue pour un café», illustre-t-elle.

Cette image évoque ces moments du quotidien où l'anglais, le français et d'autres langues se croisent naturellement dans les rues, les écoles, les milieux de travail et les foyers.

«Nous avons aussi rafraîchi l'identité visuelle et le slogan pour qu'ils coexistent pleinement en français et en anglais. Ce n'est pas une adaptation tardive, mais un choix intentionnel», précise Mme Fielding.

Elle ajoute que cette démarche témoigne d'un profond respect pour la communauté franco-ontarienne, le Grand Sudbury abritant la troisième plus grande population francophone au Canada hors Québec.

Plus que tout, cette dualité linguistique est une source de fierté célébrée. Elle enrichit la culture locale, dynamise la scène artistique, favorise l'inclusion et renforce le sentiment d'appartenance.

«La nouvelle marque met en lumière ces atouts et célèbre notre dualité comme un trait unique», déclare-t-elle.

En conclusion, Mme Fielding souligne que la campagne mise d'abord sur les expériences de plein air, la culture et les événements.

Déployée par phases, elle cible les marchés urbains régionaux et de proximité afin de moderniser les perceptions, de stimuler l'engagement des visiteurs et de propulser la croissance touristique.



Saviez-vous que...

Chaque année, le 24 juin, les communautés francophones du Canada se rassemblent en famille et entre amis pour célébrer la St-Jean. Cet événement annuel constitue une occasion privilégiée de valoriser notre identité collective, tout en faisant rayonner la richesse de la culture francophone.



Renseignements : stjeansudbury.com



La boîte de lecture de la rue Park, jouxtant l'École catholique ST-Dominique. Photos : Courtoisie

TIMMINS

Les boîtes à livres poursuivent leur essor et cherchent à mesurer l'intérêt pour la lecture en français

GUILAINE
TCHADIEU

Et si le plaisir de lire se trouvait juste au coin de votre rue ? Depuis 2017, une initiative citoyenne dénommée Les grandes boîtes à livres (Great Book Box) transforme discrètement le paysage de Timmins. Mené par le Comité des Grandes Boîtes à Livres (Great Book Box Committee), ce projet propose 10 boîtes en bois garnies de livres pour petits et grands, accessibles gratuitement et en tout temps à travers la ville. L'objectif est de rapprocher les œuvres littéraires des citoyens, en particulier de ceux qui sont éloignés des structures traditionnelles comme la bibliothèque.



Carole-Ann Demers, directrice générale de la Bibliothèque publique de Timmins, s'occupe personnellement de la gestion de la boîte de lecture, à moitié francophone, de la rue Park. Photo : Courtoisie

«Le printemps est arrivé et (...) les Grandes Boîtes à Livres situées dans tout Timmins sont remplies de livres et prêtes à être appréciées par la communauté, lançait, le jeudi 25 mai, le comité des Grandes Boîtes à Livres.

«C'est juste pour encourager l'amour de la lecture pour les gens qui viennent peut-être moins souvent à la bibliothèque ou qui n'ont pas accès au centre-ville», explique au *Voyageur* Carole-Ann Demers, directrice générale de la Bibliothèque publique de Timmins. «On espère qu'éventuellement, ils viennent nous voir ici pour avoir beaucoup plus de choix qu'une petite boîte qui est dehors.»

Un concept basé sur la bonne foi Le fonctionnement de ces boîtes d'une capacité d'une trentaine de livres repose entièrement sur la générosité et le civisme. Chaque boîte possède son propre style visuel et ici, pas de carte de membre, pas de date limite ni de frais. Le

processus est totalement anonyme. On s'approche d'une boîte, on ouvre la porte, et on repart avec ce qui nous plaît. Le projet opère sous une devise accueillante : «Prenez un livre, laissez un livre, partagez un livre».

«C'est basé sur la bonne foi», confirme la directrice générale. Ce ne sont pas des livres de la collection active de la bibliothèque, mais des volumes qui ont été donnés par la communauté ou retirés des inventaires. Si les usagers peuvent remplacer le livre emprunté par un autre, c'est tant mieux, mais ce n'est pas une obligation.

Un projet communautaire en croissance

L'idée originale a germé au sein du Porcupine Book Club en 2014. Après quelques années de planification, les quatre premières boîtes ont été installées en 2017. Aujourd'hui, le réseau en compte 10, réparties d'un bout à l'autre de la ville, de Kamiskotia jusqu'à Porcupine, en passant par Schumacher et Gillies Lake.

Cette expansion s'est faite grâce à l'implication de précieux partenaires comme l'école TH&VS, The Bucket Shop et le Porcupine Art Club, qui aident à peindre et réparer les structures. De plus, pour chaque boîte installée, un «moniteur» ou une «monitrice» bénévole veille localement à ce que les livres restent en bon ordre.

Le défi de la dualité linguistique

Dans une ville comme Timmins, la question de la langue reste cruciale, comme c'est le cas pour la gestion de la boîte à livre sur la rue Park, jouxtant l'École catholique ST-Dominique. Mme Demers, qui gère personnellement la boîte de ce quartier à forte concentration francophone, veille rigoureusement à maintenir un équilibre de 50 % de livres en français et 50 % en anglais. À l'échelle globale, elle constate toutefois une réalité propre à la communauté : «Je peux dire que les livres anglais bougent plus. Les français bougent un peu moins, mais ça ne veut pas dire qu'ils ne bougent pas», nuance-t-elle.

Selon Mme Demers, les boîtes de lecture des autres quartiers contiennent ou peuvent contenir des livres en français, mais pas autant que la boîte de la rue Park. Pour l'heure, il n'existe pas



C'est juste pour encourager l'amour de la lecture pour les gens qui viennent peut-être moins souvent à la bibliothèque ou qui n'ont pas accès au centre-ville.

Carole-Ann Demers

de données pouvant le déterminer. «C'est pour cela que nous avons lancé un sondage, afin que nous puissions déterminer les préférences des citoyens des différents quartiers en termes de choix de lecture et de langue, afin de fournir les boîtes de livres en conséquence.»

Bien que le comité ne dispose pas de budget spécifique pour stimuler la lecture francophone, l'organisation mise beaucoup sur son récent appel à la communauté. En publiant une carte Google Maps de l'emplacement des boîtes, le comité espère augmenter leur utilisation et recueillir de précieux commentaires.

La parole est aux lecteurs

«La communauté a fait preuve d'un amour immense pour ce projet», se réjouit Mary Gardner, présidente du Great Book Box Committee. Cependant, bien que le projet ait bénéficié d'une belle visibilité médiatique au fil des ans, le comité n'avait encore jamais réalisé de sondage à grande échelle auprès de la population. Les extensions passées se sont faites de manière organique, au gré de l'implication des bénévoles prêts à fabriquer, installer ou surveiller de nouvelles boîtes.

Après ce parcours, le comité invite maintenant les résidents à remplir un sondage (disponible en français et en anglais) pour savoir quelles boîtes ils utilisent, quels types de lectures ils aimeraient y trouver et où installer les prochains points de partage. Quelques réponses de la communauté francophone ont déjà commencé à être acheminées, un signe très encourageant pour la suite et confirmant entre autres l'importance cruciale de conserver cette offre dans les deux langues.

Par ailleurs, le récent communiqué de presse produit par le comité visait aussi à remercier l'ensemble de la communauté qui a contribué de près ou de loin à ce projet. Une reconnaissance essentielle, car «beaucoup de gens mettent des livres dedans et on devrait remercier la communauté», a précisé Carole-Ann Demers.

SONDAGE ET INFORMATIONS UTILES

Pour repérer la boîte la plus proche de chez vous ou pour donner votre avis, visitez le site Web de la Bibliothèque publique de Timmins au timminspubliclibrary.ca, où vous trouverez les liens directs vers la carte Google Maps et les sondages en français et en anglais sur ce lien notamment :

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSessbwZe44kltUn5jwGIWNGoU9rVqE72rXLRc3v-PP_PO6i2g/viewform

Vous pouvez également suivre les développements du projet sur leur page Facebook : Timmins Public Library / Bibliothèque municipale de Timmins. C'est une belle occasion de troquer une vieille lecture contre une nouvelle découverte !



Une nouvelle étude brosse le portrait de l'entrepreneuriat au sein de l'industrie musicale francophone, à travers les parcours de 24 entreprises offrant des services aux artistes. Photo : Keagan Henman – Unsplash

CANADA

Musique francophone hors Québec : des entreprises qui jouent selon leurs propres règles

CAMILLE
LANGLADE

FRANCOPRESSE
- IUL

L'industrie musicale francophone vacille, mais ne rompt pas. Face à une myriade de défis, entrepreneurs et entrepreneuses font preuve de créativité, avec des modèles d'affaires à contrecourant des écosystèmes dominants, ancrés dans leurs communautés.

Gérance d'artistes, agence de spectacles, maison de disques : les entreprises de l'industrie musicale francophone hors Québec se distinguent par leur polyvalence et leur capacité à s'adapter. C'est le constat dressé par une récente étude de l'Alliance nationale de l'industrie musicale (ANIM).

Bien qu'aux prises avec des contraintes bien particulières, comme l'éloignement géographique, des infrastructures limitées ou encore la difficulté à retenir la main-d'œuvre, ces entreprises développent des façons de faire plus souples et créatives, souvent éloignées des modèles d'affaires traditionnels que l'on trouve au Québec ou dans le Canada anglais.

Pratiques non visibles

«Ce qui m'a le plus surprise, c'est de voir la quantité de pratiques non visibles informelles, de l'entraide entre entreprises, la solidarité, la mutualisation de ressources, qui sont au cœur de ce qui permet aux entreprises de durer», décrit l'autrice de l'étude, Joëlle Bissonnette, professeure au Département de management de l'UQAM.

Ces pratiques se traduisent, entre autres, par le partage de réseaux, de contrats, de main-d'œuvre et un accompagnement bénévole de la relève, privilégiant ainsi la solidarité communautaire à la simple compétition commerciale.

«Il y a une grande quantité de modes de fonctionnement qui sont assez surprenants et qui ne correspondent pas à ce qu'on s'attend d'une entreprise traditionnelle en musique.»

Mais, comme elle le dit, ces pratiques sont parfois non visibles, donc moins comprises par les bailleurs de fonds, «qui financent ce qu'ils voient», et qui se basent sur leur connaissance des entreprises en contexte majoritaire.

«Une entreprise en musique, traditionnellement, ça doit avoir un certain nombre d'artistes, un certain volume d'activité, des contrats d'exclusivité. Là, on fait face à des entreprises qui fonctionnent de façon beaucoup plus organique.»

Services à la carte

Natalie Bernardin fait confiance à son instinct. «J'ai jamais pris des décisions en cherchant à m'adapter

à quelque chose qui devait être fait. Je l'ai fait parce que je me suis dit : "It's a good thing, it's the right thing to do." Genre, c'est la bonne chose à faire», raconte la directrice d'Amixie Solution, une agence de gestion et de booking dédiée aux artistes francophones, notamment issue de la diaspora africaine.

Ancienne directrice générale de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM), «avec à peu près 160 à 200 membres dépendant des années», elle avait envie d'autre chose. «J'ai envie de sélectionner les membres avec lesquels je veux travailler.» Elle propose depuis 2020 des services «à la carte».

«Dans le milieu, un manager prend 25 % ou 15 % de tous tes revenus : tes droits d'artiste, tes redevances, tes cachets de spectacle, tes subventions.» Dans la francophonie minoritaire, ce modèle ne peut pas fonctionner, faute de moyens et de public.

«Donc, dès le départ, je me suis dit : je vais proposer quelque chose.» C'est là qu'elle a eu l'idée de faire du management à la carte, selon les besoins de chaque artiste. «Ça me permet aussi d'offrir mes services à un plus grand nombre.»

Elle prend aussi le temps d'accompagner ses clients et d'effectuer certaines tâches avec eux, pour qu'ils puissent les effectuer eux-mêmes par la suite. «On est dans un modèle équitable. Ça fait partie de ma philosophie d'affaires. C'est beaucoup plus humain.»

«Parce que c'est ce que nos milieux ont besoin, ce que nos artistes ont besoin, ce que nos salles de spectacle ont besoin. Les artistes sont autant investis dans mon entreprise que je suis dans la leur», ajoute-t-elle.

«L'union fait la force»

Certaines entreprises se partagent

des contrats et vont s'organiser en n'offrant pas les mêmes services, observe Joëlle Bissonnette. «Plusieurs le disent : l'union fait la force.»

«Elles ne vont pas chercher à se garder des artistes ou des contrats [...] Si un artiste de la communauté rayonne, c'est toute la communauté qui rayonne.»

Les indicateurs classiques – écoute en ligne, billets vendus, revenus – ne reflètent pas la réussite. «Beaucoup de nos définitions de succès viennent des retombées qualitatives qu'on est capables d'avoir, des artistes qui réussissent à rayonner, qui réussissent à tourner, plus que du nombre de projets», témoigne un intervenant dans l'étude.

Malgré l'omniprésence des géants numérique et des situations financières parfois précaires, cela n'empêche pas les entrepreneurs de se lancer. «Beaucoup le feraient de toute façon, souligne la chercheuse. Ils sont portés avant tout par une mission communautaire, culturelle, identitaire, linguistique.»

Ils et elles se donnent un rôle d'«ambassadeur». «Ils veulent structurer une industrie qui va favoriser la rétention et l'épanouissement des artistes dans la communauté.» Une mission parfois difficile à porter, admet-elle, mais qui les motive.

Bailleurs de fonds en retard

«Ce qui est demandé par les entrepreneurs en matière de pistes de solutions, ce n'est pas nécessairement plus d'argent, parce que les fonds publics sont finis. Ce qui est demandé, c'est une plus grande flexibilité dans l'attribution des fonds», explique Joëlle Bissonnette.

Autrement dit, des financements qui reconnaissent leurs besoins d'expérimenter, à la fois des nouvelles formes d'entreprise, mais

aussi de nouvelles façons de collaborer, de mutualiser les ressources.

«Avoir un financement qui permet de faire des prévisions, de développer une vision sur un temps donné, que ce soit un an ou trois ans, ça leur permettrait de mieux stabiliser leurs entreprises que d'avoir à redemander du financement à chaque nouveau projet», indique la chercheuse.

«Les entrepreneurs relèvent que les bailleurs de fonds vont plus facilement financer l'exportation de la musique vers des marchés qui ont été éprouvés pour le Québec, essentiellement les marchés de l'Europe francophone.»

Or, ces derniers sont saturés, et il en existe d'autres, comme l'Afrique francophone ou l'Amérique latine.

Natalie Bernardin constate aussi que les bailleurs de fonds manquent parfois de flexibilité et d'ouverture. Elle-même n'était pas éligible à des fonds quand elle a démarré son entreprise, parce que son modèle d'affaires ne «rentrait pas dans les cases».

«C'est souvent là, pour nous en francophone canadienne, où le bas va blesser, où on va tomber dans des difficultés parce qu'on essaie de soit émuler ce qui se fait au Québec ou dans de grosses boîtes anglophones. On essaie de s'adapter à une réalité ou un rythme qui n'est pas le nôtre.»

«Je me suis fait fermer la porte plusieurs fois», confie-t-elle. La responsable regrette également que, par le passé, les bailleurs de fonds se soient tournés uniquement vers l'Europe plutôt que vers l'Afrique.

«Il faut que ces gens-là soient sur le terrain», insiste-t-elle. Car la vue depuis un bureau à Toronto n'est pas la même que celle dans une petite ville ontarienne. «On n'a pas les mêmes réalités.»

Défi ParticipACTION 2026

pour encourager l'activité physique

Bougez du 1er au 30 juin et accumulez des minutes tout au long du mois !

Remplissez notre formulaire en ligne pour la chance de gagner des prix ! fr.surveymonkey.com/r/defi2026



LA QUESTION DE LA MAIN-D'ŒUVRE... ET DE LA RELÈVE

«Beaucoup d'entrepreneurs sont seuls à la tête de leur entreprise. Trouver la main-d'œuvre, la former et la retenir avec des salaires compétitifs, c'est souvent un grand défi», relève Joëlle Bissonnette.

Il y a déjà beaucoup d'initiatives pour développer la fibre artistique des jeunes dans les communautés francophones, comme des concours, mais pourquoi pas leur donner envie de travailler dans le milieu de la musique, suggère-t-elle. Que ce soit en tant qu'entrepreneurs, gestionnaires ou agents d'artistes.

Les formations ne sont pas toujours adaptées aux réalités des communautés, rapportent les personnes interrogées dans l'étude. Un mentorat pour développer certaines compétences clés et un accompagnement des entreprises pourraient être d'autres pistes à considérer, selon Joëlle Bissonnette. Notamment celles dont les gérants arrivent à l'âge de la retraite.





De gauche à droite : Ronald Demers (président), Nicole Fournier (vice-présidente) et Tina Legault-Ouellet (direction de l'éducation) au CSC Franco Nord. Photos : Courtoisie

NORTH BAY

Nicole Fournier récipiendaire du Prix d'excellence en éducation 2026 des conseils scolaires catholiques

DONALD DENNIE

Madame Nicole Fournier, vice-présidente du Conseil scolaire catholique Franco-Nord qui gère les écoles des régions de Nipissing-Ouest, North Bay et Mattawa, est la récipiendaire du Prix d'excellence en éducation 2026 décerné par l'Association franco-ontarienne des conseils scolaires catholiques (AFOCSC), lors de son congrès tenu le 22 mai dernier à Toronto.

Mme Fournier a déclaré au *Voyageur* que le Prix s'était avéré une belle surprise. «Il s'agit d'une reconnaissance à laquelle je ne m'attendais pas», a-t-elle souligné. «C'est un plaisir de se faire reconnaître. J'ai aussi eu un prix pour mes années de service au Conseil, soit 15 ans. Ça fait chaud au cœur.»

Selon le communiqué émis par le Conseil Franco-Nord, ce prix reconnaît l'apport exceptionnel d'une conseillère ou d'un conseiller scolaire francophone catholique ayant contribué de façon exceptionnelle à l'essor de l'éducation catholique de langue française en Ontario. Choisie par ses pairs, le ou la récipiendaire se distingue par son courage, sa persévérance et son engagement à défendre les principes de l'éducation catholique francophone tout en faisant preuve d'un leadership chrétien marqué.

Mme Fournier incarne pleinement ses qualités, poursuit le

communiqué. «Au fil des années, elle s'est distinguée par son engagement constant et authentique envers sa communauté, alliant leadership, générosité et sens profond du service. Au-delà de son rôle au sein de Franco-Nord, elle a contribué de façon significative à la gouvernance des Compagnons des francs loisirs où son dévouement exemplaire et son bénévolat soutenu ont été reconnus par le titre de bénévole de l'année en 2019. Véritable femme d'action profondément engagée dans le bien-être collectif, elle se démarque également par sa capacité à mobiliser, à rassembler et à inspirer les personnes qui l'entourent».

Que ce soit de ses responsabilités ou de son engagement citoyen, Mme Fournier se distingue également par son don à valoriser les autres et à encourager la participation de toutes et de tous. Son approche guidée par des valeurs de solidarité, de générosité et de

bien commun reflète pleinement l'esprit et la mission de l'éducation catholique de langue française, conclut le communiqué.

«J'ai toujours été impliquée», a-t-elle déclaré au *Voyageur*. En plus de ses années de service aux Compagnons, dont elle a été présidente pendant un terme, Mme Fournier a servi au sein d'un conseil paroissial pendant 12 ans. «J'essaie de m'impliquer là où je sais que je vais aimer contribuer. Je suis une présence. Je ne suis pas une grande leader, mais je suis active, je fais mon bénévolat physiquement. Je suis là, je suis présente. Dans ma tête, je suis rendue à ma dernière année au Conseil. Ça fait plusieurs années que je suis là et je vais passer à autre chose. J'ai toujours aimé me promener dans les écoles, rencontrer les jeunes. Ça a été une période intéressante.»

Ce sens du bénévolat, elle le tient de ses parents qui ont été bénévoles à leur époque. «C'est une chose que j'ai vu mes parents faire et j'ai commencé à le faire assez jeune», a-t-elle confié.

«Nicole Fournier est une leader engagée, inspirante et profondément humaine», a souligné Mme Tina Legault-Ouellet, direction de l'éducation. «Son parcours témoigne d'un dévouement exceptionnel envers la vitalité de notre communauté catholique francophone en plaçant toujours le service aux élèves au cœur de ses actions. Par son engagement remarquable, elle contribue activement à promouvoir une éducation catholique de qualité, solidement enracinée dans la force de sa foi et tournée vers l'épanouissement et la réussite des élèves.»

Mme Fournier est originaire de la région de Chelmsford dans le Grand Sudbury. Elle a obtenu son premier emploi au journal *Le Voyageur* en tant que dactylographe à l'époque où le père Hector Bertand, s.j. était le directeur. Elle a conservé cet emploi pour quelques années avant de devenir fonctionnaire provinciale à North Bay dans le domaine des ressources humaines en tant que commis et ensuite consultante. Elle a pris sa retraite de la fonction publique de l'Ontario en 2019.



Nicole Fournier, vice-présidente du CSC Franco Nord.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION
VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demande PL-CON-2026-00025
Description foncière : 73396-0122, parcelle 15809, SECT. S.-O.-S., partie du lot 8, concession 6, canton de Louise, 35, chemin Flowers, Whitefish
Objet de la demande : Regrouper une portion sud de la propriété visée avec le 77, chemin St. Pothier.

Demande PL-CON-2026-00027
Description foncière : NIP 73494-1033, partie du lot 6, concession 1, parties 1 et 2, plan 53R-20261, canton de Garson, 3024, chemin Falconbridge, Garson
Objet de la demande : Regrouper une portion nord-est de la propriété visée avec le 3098, route Falconbridge, sous réserve d'une servitude à des fins d'accès.

Demande PL-CON-2026-00030
Description foncière : NIP 73396-0108, parcelle 13702, SECT. S.-O.-S., partie du lot 3, concession 6, sous le no LT113273, canton de Louise, 83, chemin River, Whitefish
Objet de la demande : Morceler et créer un nouveau lot sur la portion nord vacante de la

propriété visée, créant ainsi une superficie de lot d'environ 2 ha.

Demandes PL-CON-2026-00031 à PL-CON-2026-00033
Description foncière : NIP 73350-0596, partie du lot 6, concession 3, parties 1 et 2, plan 53R-18816, canton de Balfour, 0, chemin McKenzie, Chelmsford
Objet des demandes : Morceler et créer 3 nouveaux lots sur la portion nord vacante de la propriété visée, créant ainsi des superficies de lot d'environ 5,36 ha, 5,38 ha et 9.57 ha.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le **vendredi 12 juin 2026 pour examen.**

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée

ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
Courriel : coa_mv@greatersudbury.ca
Tél : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346
Fax : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

CHELMSFORD

La «grande vadrouille» du Club 50 à Toronto !

LISE
DUGAS

Les 21, 22 et 23 mai ont donné lieu à un voyage francophone à Toronto, organisé par le club 50 Rayside-Balfour. Plusieurs activités étaient à l'horaire pour la quarantaine de participants. Grâce aux organisatrices du voyage, Mmes Michelle Roussy, Jeannette Castonguay et Annie Morin, cette expérience s'est avérée un grand succès, doublé d'une belle aventure.

Parmi les points saillants du voyage, on peut noter la visite de l'Aquarium Ripley's Aquarium of Canada. Ce site touristique a pris deux ans pour sa construction au centre-ville de Toronto, avant d'ouvrir ses portes au public en octobre 2013, avec un coût de 130 millions de dollars. Le repas du premier soir du voyage s'est déroulé dans l'obscurité totale au restaurant Onoir, ouvert depuis 1999, qui est reconnu comme l'un

des restos uniques au Canada, où les serveurs sont tous atteints de cécité. C'est vraiment une expérience à prendre en considération si vous êtes en visite dans la région de Toronto, ce que le groupe a trouvé fascinant.

La première visite le 22 mai a été celle du château Casa Loma, bâti par Sir Henry Pellatt, en 1914, désormais appartenant par la ville de Toronto. Ce château est considéré comme une des attractions touristiques les plus convoitées de Toronto. Tous en ont profité pour visiter ce site majestueux. Plus tard dans l'après-midi, on s'est rendu au musée Little Canada, un rêve devenu réalité pour M. Jean-Louis Brenninkmeijer, un Canadien d'origine néerlandaise, qui s'est installé en Ontario avec sa jeune famille à la fin des années 1990. S'inspirant d'attractions telles que le Miniature Wunderland de Hambourg et de Madurodam aux Pays-Bas, M. Brenninkmeijer s'est mis au travail pour donner vie à sa vision, un musée représentant différentes régions du Canada, en miniatures. Quelle chance innée pour certaines des dames du voyage de le croiser durant cette visite! Elles ont eu le privilège de lui poser quelques questions au sujet des nombreuses expositions et de demander à quand le Nord



Au musée Little Canada. De gauche à droite : Jeannette Castonguay, Jean-Louis Brenninkmeijer, créateur du musée Little Canada, Manon Berthiaume et Julie Rainville Démore. Photos : Courtoisie



Les participantes et les participants au voyage devant le Château Casa Loma. Photos : Courtoisie

de l'Ontario serait représenté. À venir fut la réponse...

Le souper-spectacle de Famous People Players a clôturé cette journée très achalandée. Fondée en 1974 par Mme Diane Dupuy qui fut inspirée par sa vision de l'inclusion sociale, c'est une compagnie de théâtre sous lumière noire, à but non lucratif, qui accompagne des personnes avec des déficiences intellectuelles. Mme Castonguay, la présidente du Club 50, qui était parmi le groupe de voyageurs, avait ceci à dire au sujet du resto Onoir et Famous People Players: «Plusieurs ont apprécié la sensibilisation aux non-voyants et aux personnes vivant avec des déficiences. Nous sommes souvent inconfortables car nous ne sommes pas en contact avec ces personnes pour reconnaître leur valeur. Ce sont des gens spéciaux qui ont mis ces programmes sur place.»

Le chemin du retour a permis un arrêt au Marché St Lawrence où la plupart ont fait des achats de toutes sortes. Plusieurs voyageurs anticipent déjà le prochain voyage de groupe qui se prépare pour le printemps 2027.

Par ailleurs, il est à noter que les membres du Club 50 ont encore quelques activités avant de faire relâche pour la période estivale.

Le 6 juin, le Club 50 prendra part au défilé de Café héritage avec leur propre char allégorique, en plus de remettre des bonbons aux enfants qui seront de la fête.

Le 11 juin, les membres se réuniront pour l'assemblée générale annuelle où la présidente du Club 50, Mme Jeannette Castonguay, fera part du bilan financier. Elle aura également l'occasion de dévoiler la planification pour l'an prochain.

Le 19 juin, en journée, donnera place à souligner toute la reconnaissance pour la subvention de 200 000 \$ remise au Club 50 pour marquer la résilience et faire avancer la technologie.

En soirée de ce même jour, M. André Thériault, chansonnier de musique traditionnelle canadienne-française, sera dans la région pour un tout dernier Bistro-Franco surprise, à 19 h. Les billets sont au coût de 10 \$, accessibles au public et sont disponibles au Club 50. En plus de la prestation de M. Thériault, en partenariat avec le Club 50, le Centre franco-ontarien de folklore présentera des chansons à répondre pour cette soirée culturelle francophone. Des gens de la communauté viendront participer.

Le 20 juin marquera le dernier jour des activités au Club 50 pour cette saison. Les activités recommenceront la semaine du 21 septembre 2026.

Si vous avez des questions ou pour plus de renseignements au sujet des différentes activités au Club 50, vous pouvez communiquer par téléphone au : 705.855.6839, par courriel au club50@eastlink.ca ou même en consultant leur site Web : www.club50chelmsford.com.



Des voyageuses ont demandé à quand le Nord de l'Ontario serait représenté au Musée Little Canada. Photo : Courtoisie



SAVOIE, Marcel

Le 31 octobre 1963 - Le 25 mai 2026

C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons que Marcel Savoie s'est éteint doucement le lundi 25 mai 2026, à l'unité des soins intensifs de l'hôpital Horizon Santé-Nord, entouré de proches parents et amis.

Il laisse dans le deuil son fils bien-aimé Benoît dont il était très fier, son épouse Raymonde (née Ouellette), sa mère Carmélia Savoie dont il avait à cœur le bien-être, les deux filles de sa défunte sœur Doris Poulin (conjoint Rick Pilon), Natalie (Claude Bélanger) et Julie, sa belle-sœur Pauline Ouellette, son beau-frère Marc Ouellette (Andria Hunter) et leurs enfants (Célia, son filleul Rémy, et Camille), ainsi que de nombreux parents et amis notamment de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick. Il manquera sûrement beaucoup à sa cousine Ghislaine Savoie, dont il était très proche depuis l'enfance.

Il fut précédé par sa chère fille Isabelle envers qui il a été très dévoué, son père Hyacinthe Savoie, sa sœur Doris Poulin, ses beaux-parents Gilbert et Adéla (née Turbide) Ouellette, son beau-frère André Ouellette, ainsi que sa nièce Joséphine Ouellette.

Au fil des ans, Marcel a noué de fidèles amitiés durables, notamment avec la famille Sauvé, en particulier avec son « frère adoptif » Roger, avec des coéquipiers de nombreux sports, ainsi qu'avec plusieurs collègues de travail. Employé de la Ville du Grand-Sudbury, Marcel avait pris sa retraite depuis quelques mois seulement, suite à près de 40 années de loyaux services. Après avoir été conducteur d'équipement, il a été employé à titre de chef d'équipe dans diverses arénas.

Colosse au cœur encore plus grand, Marcel avait beaucoup d'entregent et peu importe où il allait il rencontrait toujours quelqu'un qu'il connaissait. Marcel aimait planifier des voyages et conduire vers diverses destinations canadiennes, spécialement au Nouveau-Brunswick. Il est aussi souvent allé à Kapuskasing pour rendre visite à ses beaux-parents avec lesquels il s'entendait très bien. Sa belle-mère et lui ne rataient jamais une occasion de se taquiner. Marcel aimait aussi jouer aux cartes, regarder des films et piquer de bonnes jasettes.

Dès son jeune âge, Marcel a pratiqué une grande variété de sports : base-ball, curling, golf, hockey, hockey-balle, etc. et a remporté de nombreux prix. S'il a perdu cette dernière partie, ça n'a pas été sans se battre jusqu'au bout. Il peut maintenant recevoir l'ultime récompense.

Repose en paix, cher Marcel.

La famille aimerait remercier le Dr Kerr, le Dr Hewitt, le Dr Oommen, l'équipe des soins infirmiers de l'unité des soins intensifs, l'aumônier Dan et la travailleuse sociale Melanie. Merci également à Mgr Jean-Paul Jolicoeur et à M. l'abbé Marcellin Mutombo pour leurs visites au chevet de Marcel à l'hôpital.

Les parents et amis de Marcel Savoie pourront se joindre à la famille à la Coopérative funéraire de Sudbury (222, boul. Lasalle), le dimanche 31 mai, de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h, ainsi que le lundi 1er juin, entre 9 h et 10 h. Les funérailles auront lieu à 10 h 30 en l'église Saint-Jean-de-Brébeuf (26, rue Kathleen). L'inhumation suivra au Cimetière commémoratif municipal (365, 2e avenue N.), après quoi un goûter sera servi au sous-sol de l'église.

En guise de témoignage de sympathie, nous vous invitons à faire des dons à l'organisme Bon départ de Canadian Tire (ou Jumpstart) qui aide les jeunes financièrement défavorisés à participer à des activités sportives et récréatives. www.jumpstart.canadiantire.ca

NORD-OUEST

Ottawa investit 2 millions de dollars dans la relance du port de Marathon



Le port devrait également servir de marina pour les entreprises locales, les résidents et les collectivités environnantes. Photo : La Ville de Marathon

MEHDI MEHENNI | LE VOYAGEUR - J.L.

Le gouvernement du Canada annonce un investissement de 2 millions de dollars pour soutenir la remise en service du port de Marathon, sur la rive nord du lac Supérieur.

Le financement vise à appuyer la transformation d'une ancienne installation industrielle en terminal maritime opérationnel, selon l'Agence fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario (FedNor), qui a rendu un communiqué public le 19 mai.

L'investissement, annoncé par la ministre de l'Emploi et des Familles et ministre responsable de FedNor, Patty Hajdu, doit permettre à l'Administration portuaire du havre Peninsula de «réaliser les travaux nécessaires à la revitalisation du site». Ceux-

ci comprennent notamment «la conception et l'ingénierie du projet, la gestion des travaux, le dragage du port afin d'établir un port en eaux profondes, ainsi que la réhabilitation des quais et diverses améliorations des infrastructures».

Le communiqué précise que des mises à niveau électriques, des améliorations routières sur le site et des travaux dans la cour portuaire figurent également parmi les dépenses prévues.

Selon FedNor, le projet devrait générer plus de 200 emplois durant la phase de construction et plus de 20 emplois permanents une fois les travaux achevés. Une fois en activité, note le communiqué, le port serait la seule installation de ce type entre Sault Ste. Marie et Thunder Bay.

Le gouvernement fédéral affirme que cette infrastructure permettra de relier Marathon, la Première Nation de Biigtigong Nishnaabeg et les collectivités de la rive nord aux marchés nationaux et internationaux. Le port devrait également servir de marina pour «les entreprises locales, les résidents et les collectivités environnantes, tout en pouvant accueillir des cargos lacustres et d'autres navires internationaux», précise-t-on.

Patty Hajdu a soutenu que «les grands projets d'infrastructure, comme le port de Marathon, jouent un rôle clé dans le renforcement des économies locales, la connexion des collectivités et la création d'opportunités pour les résidents du Nord de l'Ontario». La ministre ajoute que le projet vise à soutenir les entreprises locales et le développement des ressources naturelles tout en générant «des avantages économiques durables».

Le chef de Biigtigong Nishnaabeg, Duncan Michano, a indiqué pour sa part que sa communauté est «fière d'être partenaire dans le développement du port de Marathon». Selon lui, le projet «favorisera l'autonomie» de sa communauté ainsi que celle d'autres collectivités de la région.

De son côté, le maire de Marathon, Rick Dumas, a souligné que la municipalité poursuit la réactivation du port avec l'objectif «d'exploiter le potentiel économique du nord-ouest de l'Ontario». Il a mis en avant le fait que l'infrastructure soit bien située pour desservir les secteurs minier, forestier et des énergies renouvelables, notamment en raison de sa proximité avec le Cercle de feu.

Toujours selon M. Dumas, la modernisation du terminal maritime conformément aux normes de la Voie maritime du Saint-Laurent devrait créer de nouvelles possibilités d'exportation des ressources du Nord de l'Ontario vers les marchés internationaux, tout en contribuant à la reconversion d'un ancien site industriel.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation afin d'obtenir une dispense des dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel qu'il est précisé, ont été faites et seront entendues par le Comité de dérogation de la municipalité, dans l'ordre où elles figurent.

Demande : PL-MV-2026-00044

Description foncière : NIP 02123-0027, parcelle 12507, SECT. S.-E.-S., partie du lot 8, plan M-164, sauf la partie 25, plan SR-2888, sauf la partie 1, plan d'expropriation D-439, partie du lot 4, concession 5, canton de McKim, 385, boulevard Lasalle, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'une habitation de deux étages comptant huit logements, la superficie de lot par logement, l'espace libre aménagé, les façades de lot, les bandes de végétation, les places de stationnement et la largeur des voies d'accès dérogeant au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00063

Description foncière : NIP 73572-0437, parcelle 26975, SECT. S.-E.-S., partie du lot 11, concession 4, sauf la partie 2, plan 53R-6010, partie 1, plan 53R-6218, parties 1 et 2, plan 53R-11420, parties 1-16, plan 53R-16353 et parties 1-3, plan 53R-16996, canton de Neelon, 1800, 1805, 1825, 1853 et 1900, rue Frobisher, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'un entrepôt de sable et de sel, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00066

Description foncière : NIP 73352-0609, parcelle 22752, SECT. S.-O.-S., lot 12, plan M-954, partie du lot 3, concession 4, canton de Dowling, 81, rue Hesta, Dowling

Objet de la demande : Approuver la construction d'un bâtiment isolé accessoire avec un appentis, la surface construite accessoire et la hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00069

Description foncière : NIP 73510-0128, parcelle 12812, SECT. S.-E.-S., partie du lot 5, concession 6, emplacement de station estivale, sous le no EP7008, canton de Capreol, 1946 Fire Road 4, Capreol

Objet de la demande : Permettre la superficie de lot et la façade de lot d'un lot proposé, faisant

l'objet de la demande d'autorisation PL-CON-2026-00006.

Demande : PL-MV-2026-00070

Description foncière : NIP 73507-1189, parcelle 34884, SECT. S.-E.-S., lot 62, plan M-633, partie du lot 10, concession 6, canton de Capreol, 34, rue Coulson, Capreol

Objet de la demande : Approuver la construction d'un bâtiment isolé accessoire, sa surface construite accessoire dérogeant au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00073

Description foncière : NIP 73367-0043, parcelle 12720, SECT. S.-O.-S., lot 19, plan M-303, sauf la partie 4, plan SR-2956, partie du lot 9, concession 6, canton de Fairbank, 2407, chemin Vermilion Lake, Dowling

Objet de la demande : Approuver la construction d'un bâtiment isolé accessoire sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

DATE : MERCREDI 10 JUIN 2026

HEURE : 17 H

ENDROIT : CENTRE LIONEL E. LALONDE (CLEL) 239, MONTÉE PRINCIPALE, AZILDA et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de dérogation de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au <http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

Une copie de la décision concernant l'une ou l'autre des demandes ci-dessus sera uniquement envoyée à la personne qui a demandé par écrit à la secrétaire-trésorière d'être avisée de la décision.

Participez à la réunion du Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 10 juin 2026.

- En personne : dans la Salle du Conseil au CLEL, salle 106, Centre Lionel E. Lalonde, 239, montée Principale, Azilda.
- Transmettre ses commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus le **vendredi 5 juin 2026 à 15 h au plus tard** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité de dérogation : veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/faire-des-affaires/planification-et-developpement/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Pour plus de renseignements sur ces questions, veuillez téléphoner ou prendre rendez-vous afin d'assister à la rencontre, au bureau de Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation de la Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, p. 4376 ou 4346. Fax : 705-673-2200 (pendant les heures de bureau).



HORAIRE

DU 1^{ER} AU 30 JUIN :

Défi ParticipACTION

Bougez et courez la chance de gagner des prix
Inscription : <https://fr.surveymonkey.com/r/defi2026>

Exposition des œuvres d'art de nos jeunes artistes du CSC Nouvelon et du CS Grand Nord

Rez-de-chaussée du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (19, chemin Froot)

DU 8 AU 21 JUIN :

Chasse virtuelle aux grenouilles avec le Centre Victoria

Visitez : facebook.com/CVFSudbury
[Instagram.com/centrevictoriapourfemmes/](https://instagram.com/centrevictoriapourfemmes/)

MERCREDI 10 JUIN :

25^e Soirée du Mérite Horace-Viau

• 17 h 30 - Centre communautaire Dr Edgar Leclair (Azilda)
Billets : 75 \$ le billet ou 560 \$ pour une table de 8
suze410@gmail.com

MERCREDI 17 JUIN :

Célébrations du 75^e du Carrefour francophone

L'Expo idéale : Mega vernissage (gratuit)
Prestation des Petits Chanteurs du Nord (gratuit)
Dès 16 h - Place des Arts (27, rue Larch)
Billets et info : laslaque.ca

Voix du Nord : un lieu pour parler, grandir et aligner ce que tu aimes avec ce que tu fais.

• 18 h 30 à 20 h - Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (19, chemin Froot)
Informations et inscription : stjean.voixdunord.org

JEUDI 18 JUIN :

Spectacle Ultraviolet de Damien Robitaille

• 16 h et 20 h 30 - Place des Arts (27, rue Larch)
Réservez les billets : laslaque.ca

Lancement de la demi-saison 26-27 de La Slague

Dès 17 h 45 - Place des Arts (27, rue Larch)
Billets et info : laslaque.ca

Spectacle avec Rodney Meilleur (entrée libre)

• 19 h - Parc Whitewater Azilda (535, rue Laurier)
Soyez-y... ça va brasser à Azilda !

VENDREDI 19 JUIN :

Soirée de chansons à répondre traditionnelle canadienne-française

• 19 h à 21 h - Club 50 de Rayside Balfour (25, rue Main Ouest Chelmsford)
10 \$ la personne
Réservation : 705-675-8986 ou cfof@cfof.on.ca

SAMEDI 20 JUIN :

Journée familiale (entrée libre)

Collège Boréal (3^e étage - 21, boulevard Lasalle)
• 9 h - Kiosques variés, vente artisanale, mascottes, visites des pompiers, policiers et PPO
• 9 h à 12 h - Chasse aux grenouilles avec le Centre Victoria
• 9 h 30 à 11 h 30 - déjeuner aux crêpes (dons appréciés)
• 9 h 30 : Jeu interactif animé par le CS Grand Nord
• 10 h 30 : Spectacle avec Rodney Meilleur du CSC Nouvelon
• 10 h à 13 h : Audition avec le TNO pour le prochain spectacle communautaire (local M3606)
• 11 h 30 : Afro-danse avec Pierre-André, projet CFA Sudbury

MERCREDI 24 JUIN :

Lever du drapeau

• 9 h 30 - Bibliothèque publique d'Azilda Gilles Pelland (120, rue Ste-Agnes)

Dîner de la St-Jean

• 12 h - CSCGS (19, chemin Froot)
25 \$ la personne - réservation requise :
<https://santesudbury.ca/diner-st-jean-2026/>
ou 705-670-2166

Auditions avec le TNO

Place des Arts (27, rue Larch)
• 18 h 30 à 21 h 30 - auditions sous forme d'atelier de théâtre, pour le prochain spectacle communautaire

Pour de plus amples renseignements, visitez : stjeansudbury.com ou facebook.com/stjeansudbury

ONTARIO

Chuck Labelle lance une nouvelle chanson

LISE DUGAS

Jean-Guy Chuck Labelle, mieux connu sous son nom de scène Chuck Labelle, lance officiellement une nouvelle chanson intitulée *Un iPhone c'est l'fun*, dès ce vendredi, le 5 juin, et exclusivement en ligne.

Chuck Labelle s'est inspiré de la vie effrénée que nous menons tous dans le monde moderne, où la plupart des gens sont attachés à leur téléphone cellulaire. : « Cette chanson est un regard sur la popularité presque alarmante de l'iPhone. C'est bien sûr que c'est devenu l'outil le plus important du deuxième millénaire. J'ai voulu adresser le sujet avec humour et empathie pour ceux et celles qui font leur vie au bout d'un téléphone cellulaire. Le téléphone cellulaire nous donne la possibilité de faire de la recherche sur n'importe quoi. Nos enfants et nos ados sont addicts ainsi que nos adultes. L'iPhone nous permet de voyager sur la planète du confort de nos salons. Faut être vigilant et au courant».

Et le pourquoi de cette chanson? Chuck ajoute : « J'ai décidé de partir cette nouvelle aventure dans ma vie d'artiste, avec une chanson qui serait le fun à partager avec mes amis, es et mon public. J'ai pensé que ce serait un bon temps et un bon sujet pour devancer un nouvel album de Chuck Labelle».

Chuck Labelle aimerait en profiter pour remercier les précieux collaborateurs qui ont rendu la chanson possible : YAO (texte et basse), M. Normand Renaud au texte et plusieurs musiciens qui ont ajouté leur touche, soit Messieurs Patrick Yasko, Patrick Wright, Nico Goulet et Phillippe Mathieu.

Le lancement officiel de la chanson se fera le vendredi le 5 juin à 8 h 00, sur le lien You Tube suivant : https://youtu.be/ynym-Fg_BOs



La couverture de la nouvelle chanson *Un iPhone c'est l'fun*.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes des articles 22 et 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier : PL-RZN-2026-00025
Emplacement : Terrains dans la Ville du Grand Sudbury
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, pour permettre des logements partagés le long d'emprises principales et artérielles dans les zones résidentielles à densité moyenne « R3 » et « R3-1 », les zones résidentielles à forte densité « R4 », les zones commerciales générales « C2 », les zones commerciales générales limitées « C3 » et les zones d'utilisations de bureaux et commerciales « C4 » afin d'accroître les options en matière de logement abordable et d'améliorer l'harmonisation avec les politiques du Plan officiel.

Dossier : 701-5/24-01 & 751-5/24-01
Emplacement : NIP 73345-0151, parcelle 1722, lot 3, concession 5, canton de Rayside (21, rue Seguin, Blezard Valley)
Objet et effet des modifications proposées au règlement municipal de zonage : 1. L'objet et l'effet de la modification proposée au Plan officiel consistent à concevoir une politique propre au site pour les terrains visés afin de permettre la création d'un lot résidentiel dans la désignation de « réserve agricole ».
2. L'objet et l'effet de la modification proposée au règlement municipal de zonage visent à changer le zonage des terrains à morceler de « A », zone agricole, à « A(S) », zone agricole (spécial), afin d'en restreindre l'utilisation à une zone résidentielle et de changer le

zonage des terrains à conserver de « A », zone agricole, à « A(S) », zone agricole (spécial), afin d'interdire les usages résidentiels.

Les demandes faciliteraient la création d'un lot résidentiel.

AUDIENCE PUBLIQUE :
Avant de soumettre une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population le **lundi 22 juin 2026** à 13 h, au Centre Lionel E. Lalonde, situé au **239, montée Principale, Azilda**. Ce déménagement temporaire est nécessaire pour permettre la construction du centre culturel à la place Tom Davies.

Les médias et le public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de planification de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au <http://www.grandsudbury.ca/ordresdjour>.

Participez au processus de planification
Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et au Conseil pour la réunion du **22 juin 2026**.

- En personne : au Centre Lionel E. Lalonde, situé au 239, montée Principale, Azilda.
- Soumettre ses commentaires par écrit : Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand

Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus le **19 juin 2026 à 16 h au plus tard** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

- S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité : Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<http://grandsudbury.ca/audiencespublicques>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le **12 juin 2026**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury à l'adresse C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE CONFIRMATION : DEMANDE COMPLÈTE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : PL-RZN-2026-00013
Demandes : NIP 73347-1805, parties 1 et 2, plan 53R-20138, lot 10, concession 2, canton de Rayside (4157, route municipale 35, Chelmsford)
Emplacement : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « RU », zone rurale, à « RU(S) », zone rurale (spécial).

Dossier : PL-RZN-2026-00019
Demandes : NIP 73561-0279, plan 53R-6740, partie 2, partie du lot 5, concession 4, canton de Neelon (6840, route 17 Est)
Emplacement : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en ajoutant l'autorisation d'utilisations d'entrepôt de catégorie 2 et de garage commercial dans la zone commerciale générale (spécial) « C2(94) ».

Dossier : PL-RZN-2026-00020
Demandes : NIP 73508-1091, parcelle 1139, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 9, concession 2, canton de Capreol (944, chemin Radar, Hanmer)
Emplacement : Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire afin de permettre un pavillon-jardin existant (maison mobile) pendant un maximum de trois ans.

Dossier : PL-RZN-2026-00024
Demandes : NIP 73505-1127, partie 2, plan 53R-21857, lot 7, concession 2, canton d'Hanmer (0, avenue Larocque, Val-Thérèse)
Emplacement : Modifier le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de permettre un immeuble résidentiel de 6 logements avec des dispositions

propres au site concernant la façade de lot, le retrait du stationnement de la ligne de rue, l'emplacement d'entreposage des déchets, la bande de végétation et les cours privées.

Dossier : PL-RZN-2026-00024
Demandes : NIP 73505-1127, partie 2, plan 53R-21857, lot 7, concession 2, canton d'Hanmer (0, avenue Larocque, Val-Thérèse)
Emplacement : Modifier le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de permettre un immeuble résidentiel de 6 logements avec des dispositions propres au site concernant la façade de lot, le retrait du stationnement de la ligne de rue, l'emplacement d'entreposage des déchets, la bande de végétation et les cours privées.



BONFIELD École élémentaire catholique Lorrain



Photos : École élémentaire catholique Lorrain

Les métiers spécialisés prennent vie en salle de classe

Les élèves de 3^e-6^e année de la classe de Mme Lynne Dauphinais à l'École élémentaire catholique Lorrain ont récemment vécu une expérience enrichissante grâce à l'activité «Robots Mains», offerte dans le cadre du Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO). Au cours de cette activité d'initiation aux technologies et aux métiers spécialisés, les élèves ont mis leurs

talents à profit pour construire un mini-robot motorisé fonctionnant à l'aide d'une batterie. Cette activité pratique leur a également permis de découvrir différents métiers spécialisés grâce à des fiches éducatives et du matériel interactif portant sur les outils du métier. Félicitations aux jeunes créateurs pour leur curiosité, leur persévérance et leur excellent travail!

NORTH BAY L'ensemble des écoles catholiques Franco-Nord

Une tournée inspirante signée Mélissa Ouimet dans les écoles Franco-Nord

Dans le cadre de la Semaine de l'éducation catholique et de la Semaine de la santé mentale, le Conseil scolaire catholique Franco-Nord a accueilli l'artiste franco-ontarienne, Mélissa Ouimet, pour une tournée exceptionnelle dans ses écoles. Au total, huit spectacles ont été présentés, permettant à toutes les écoles du Conseil d'y assister. Reconnue pour sa voix puissante, son énergie contagieuse et son authenticité sur scène, Mélissa Ouimet a su captiver les élèves en livrant des prestations associant musique et messages positifs sur le bien-être et la persévérance. Les élèves et les membres du personnel ont apprécié sa présence dynamique! Vivre sa francophonie à travers la musique, c'est célébrer sa culture et favoriser un sentiment d'appartenance qui accompagne chaque élève dans son parcours personnel et scolaire.



Photo : Conseil scolaire catholique Franco-Nord

NORTH BAY École secondaire catholique Algonquin

Créativité et engagement communautaire



Les élèves de la 8^e année de l'École secondaire catholique Algonquin ont démontré un engagement remarquable en concevant et fabriquant de magnifiques chaises Adirondack dans le cadre du Makerspace mobile. Grâce à leur créativité, leur collaboration et leur souci du détail, ils ont créé des œuvres uniques, dont certaines ont été peintes à la main par des élèves artistes. Ce projet académique et interdisciplinaire leur a aussi permis d'explorer l'importance de l'engagement communautaire en effectuant des recherches sur des organismes sans but lucratif de la région. À la suite de leurs recherches, les élèves ont choisi de soutenir Noah Strong, la Banque alimentaire de North Bay, Grands Frères et Grandes Soeurs et Chat4Chad. Les chaises ont ensuite été mises en vente lors d'un encan silencieux au profit de ces organismes.

Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord et ses écoles soulignent le Mois national de l'histoire autochtone.

En juin, les Canadiennes et les Canadiens honorent l'héritage et la diversité des peuples autochtones. C'est aussi l'occasion de reconnaître la vigueur des communautés autochtones d'aujourd'hui.

Ce mois est aussi l'occasion de découvrir, de souligner et de reconnaître les contributions des Premières Nations, des Inuit et des Métis à l'évolution de notre pays.



Mois national de l'histoire autochtone

#MNHA2026



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada



Canada



CHAPLEAU École secondaire catholique Trillium



Celena Farrell. Photo : ÉSC Trillium

Une finissante se distingue par son engagement et sa fierté culturelle

Celena Farrell, une finissante de la 12^e année à l'école secondaire catholique Trillium, se démarque par sa contribution remarquable à la vie communautaire. Depuis le début de son parcours au secondaire, Celena incarne avec authenticité les valeurs de respect et de leadership. Élève assidue et serviable, elle participe activement à la vie scolaire, que ce soit dans ses cours ou au sein de l'équipe de volleyball des Coyotes de l'ÉSC Trillium.

Au cœur de son engagement se trouvent une profonde fierté culturelle et un désir sincère de partager son héritage. Très impliquée au sein de la communauté autochtone, Celena participe à de nombreuses activités avec la Première Nation Brunswick House et l'organisme Wahkohtowin. Elle

est aussi membre du groupe de tambours Kébsquaeheshing River Drummers. À l'école, elle saisit chaque occasion pour sensibiliser ses pairs à la richesse de sa culture. Parmi les moments marquants, Celena a animé une activité de confection de jupes à rubans pour favoriser l'inclusion et le respect. « Je suis reconnaissante d'avoir eu la chance d'explorer et de partager ma culture autochtone avec mes ami(e)s et mes enseignant(e)s tout au long de mon parcours secondaire, » souligne-t-elle.

L'an prochain, Celena poursuivra des études en coiffure au Georgian College à Barrie. Les Coyotes de l'ÉSC Trillium la félicitent chaleureusement et lui souhaitent beaucoup de succès dans sa nouvelle aventure!

ELLIOT LAKE École catholique Georges Vanier

Développer l'engagement communautaire... une boîte à la fois



Des élèves participent fièrement au Défi des boîtes de céréales. Photo : École catholique Georges Vanier

Depuis plusieurs semaines, les familles, les élèves et les membres du personnel de l'école catholique Georges Vanier participent avec enthousiasme au Défi des boîtes de céréales lancé par la ville d'Elliot Lake. Cette initiative consiste à amasser le plus grand nombre de boîtes de céréales afin de soutenir la banque alimentaire locale et les familles dans le besoin. Toutes les écoles de la communauté prennent part à cette compétition amicale pour voir qui réussira à construire le plus grand domino à partir des boîtes recueillies.

La communauté scolaire de Georges Vanier est très fière de contribuer au succès de cette initiative de bienfaisance, qui combine créativité, travail d'équipe et générosité. Une belle façon de susciter le leadership communautaire chez les jeunes et de mettre les valeurs catholiques en action au profit de la collectivité!

VAL THÉRÈSE École catholique Notre-Place

Une première année réussie dans la tanière des Ours

La première année scolaire de l'école catholique Notre-Place s'est révélée riche en découvertes, en apprentissages stimulants et en moments mémorables. Dès la rentrée, la communauté scolaire s'est mobilisée pour créer un environnement chaleureux et dynamique pour tous. Entre les nouvelles initiatives pédagogiques, les activités rassembleuses et l'engagement de chacun, les ours de Notre-Place ont su se démarquer par leur enthousiasme, leur esprit de collaboration et leur sentiment d'appartenance incomparable.

D'ici la fin du mois de juin, le personnel scolaire prépare plu-

sieurs événements pour clôturer cette première année d'aventures en grand. Entre autres, les élèves prendront part à un chapelet vivant, feront valoir leurs talents lors d'un spectacle, marqueront la fin de l'année avec un festival bien spécial et célébreront la cérémonie des finissants de la toute première cohorte d'élèves de la 8^e année. Enfin, une activité tant attendue viendra couronner les célébrations : le dévoilement de la nouvelle mascotte et un concours au sein de l'école pour lui donner un nom. Certes, une première année marquante et un avenir prometteur pour les Ours de Notre-Place!



La mascotte de l'école catholique Notre-Place. Photo : École catholique Notre-Place

Je pars à l'aventure dans une école catholique près de chez MOI !

Inscrivez votre enfant en tout temps !

NOUVELON.CA





CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES



TEMISKAMING SHORES École catholique St-Michel



Une Journée portes ouvertes mémorable

Le mercredi 13 mai 2026 restera une journée mémorable pour notre école. À l'occasion de notre journée portes ouvertes pour l'année scolaire 2025-2026, les parents étaient invités à visiter notre établissement. Avec enthousiasme, ils ont accepté cette invitation et n'ont pas été déçus!

Dès leur arrivée, ils ont pu découvrir une ambiance vivante à l'École catholique Saint-Michel. Nos corridors et nos salles de classe s'étaient transformés en véritables galeries d'exposition.

Remplis de fierté, les élèves ont présenté aux parents leurs réalisations, témoignant de leur tra-

vail et de leurs apprentissages tout au long de l'année. Ces moments d'échange entre parents et enfants ont mis en lumière la richesse de la vie scolaire à Saint-Michel.

Pour clore cette journée en beauté, toute la communauté était invitée à un spectacle de cordes à sauter présenté par notre groupe PPF. Après avoir offert cinq représentations au cours de l'année, les élèves ont livré une performance finale impressionnante devant les parents. Pendant près de 55 minutes, le groupe a enchaîné plusieurs figures spectaculaires de corde à sauter, captivant les spectateurs du début à la fin.

Au-delà du plaisir, ce spectacle souligne l'importance de l'activité physique et fait rayonner notre école dans la communauté. La tournée à Timmins cette année, couronnée de succès, ouvre déjà la porte à de nouvelles opportunités prometteuses pour l'an prochain. N'hésitez pas à communiquer avec notre école au 705-647-6614 pour obtenir plus d'informations sur les différentes présentations possibles pour l'année scolaire 2026-2027.

L'École catholique Saint-Michel du CSC de Grand-Rivière est extrêmement fière de son équipe PPF 2025-2026.

HEARST École secondaire catholique de Hearst

Le légendaire pep rally fait vibrer l'école

Le vendredi 1er mai, l'École secondaire catholique de Hearst a présenté son légendaire pep rally réunissant les élèves de la 9^e à la 12^e année dans une ambiance festive et énergique. Chaque niveau scolaire a offert une performance originale selon un thème particulier : les fêtes de l'année pour les 9^e année, les chaînes de télévision pour les 10^e année, le

spectacle de la mi-temps du Super Bowl pour les 11^e année et un hommage à l'année 2008 pour les 12^e année. Au terme de la compétition, les élèves de 11^e année ont remporté la première place, suivis des 10^e, des 12^e et des 9^e année. Cet événement a été un véritable succès grâce à l'engagement des élèves et des membres du personnel.



L'inscription au
CSCDGR est
commencée!



Viens construire ton
avenir avec nous!



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES

cscdgr.education

vie communautaire

VALLÉE EST

VALLÉE EST

Le Rendez-vous de Vallée Est a clôturé ses activités

LISE DUGAS Des musiciens amateurs ont accompagné le dîner du 21 mai avec au menu : soupe, sandwich, dessert, avec thé ou café inclus, le tout pour 10 \$.

Les membres ont fêté le 22 mai pour la modique somme de 2 \$. Près d’une centaine de membres ont participé aux festivités qui étaient en quelque sorte la dernière célébration de la saison. De la pizza et du gâteau ont été servis à tous ceux présents. Les membres ont joué à plusieurs jeux pour rendre cette journée mémorable, tels que jeux de cartes, jeux de poches et au crib.

L’assemblée générale est toujours à l’horaire à compter de 16 h, le 10 juin. Des élections auront également lieu lors de cette assemblée.

Le tournoi de golf a eu lieu le 26 mai au terrain de golf Forest Ridge, à Chelmsford, au coût de 75 \$, ce qui comprenait une joute de 18 trous avec voiturette et le repas du midi avec soupe, sandwich, thé ou café inclus. Des prix ont été offerts ainsi que des tirages. Le souper s’est tenu chez Cousin Vinny’s à Hanmer avec un menu à la carte.

Comme la saison tire à sa fin pour faire place aux vacances d’été, les activités feront relâche après la première semaine de juin avec le yoga et les exercices qui se terminent le 3 juin. Par contre, pour les avides du jeu de poches, les membres continueront à jouer pendant tout l’été mais en plein air, à l’extérieur du club.



La fête des membres au club Rendez-vous de Vallée Est. Photos : Courtoisie

Même si le club Le Rendez-vous de Vallée Est ferme ses portes durant la période estivale, la salle est quand même disponible pour les locations. Il suffit d’appeler le 249.879.9318 pour connaître la disponibilité et le coût.

Pour en savoir davantage sur les différentes activités à venir, vous pouvez consulter le compte Facebook du club ou encore communiquer avec Mme Chantal Miville, coordinatrice, par téléphone du lundi au mercredi, de 9 h à 15 h 30, au : 705.969.8649 ou par courriel au : centre@via-net.ca



18 505 450 \$* pour nos membres et la communauté en Ontario

Détails et conditions à desjardins.com/ristourne

Les excédents plus élevés de l'année financière 2025 permettent de verser cette année une ristourne plus grande et plus généreuse que celle de l'année 2024, pour un total de 505 millions de dollars en ristournes individuelles. Le montant de la ristourne individuelle et de la ristourne collective provient des excédents de l'année financière 2025 et est déterminé, au Québec, sur décision de l'assemblée générale annuelle de chacune des caisses et, en Ontario, par le conseil d'administration de la Caisse Desjardins Ontario Credit Union Inc. Pour plus de détails, consultez desjardins.com/ristourne ou adressez-vous à votre caisse.

vie communautaire HEARST ET KAPUSKASING



Photos : Courtoisie

HEARST

Belle tradition annuelle qui continue de rassembler la communauté

NDERY
DIONE | LE NORD
- IUL

Avec le mois de mai désigné comme le Mois de l'intégration communautaire (*Community Living Month*) en Ontario, l'Intégration communautaire de Hearst a de nouveau tenu, jeudi dernier, sa journée portes ouvertes, rassemblant de nombreux membres de la communauté.

Étant un organisme communautaire sans but lucratif offrant des services aux adultes vivant avec une déficience intellectuelle, l'Intégration communautaire organise chaque mois de mai diverses activités, dont cette journée portes ouvertes visant à accueillir la com-

munauté dans ses locaux pour lui permettre de rencontrer ses participantes et participants.

Chantal Goulet Dillon, directrice générale, a précisé que la vocation du mois de mai, associé au *Community Living Month*, soit de célébrer l'inclusion, l'égalité et

la pleine participation à la société des personnes vivant avec une déficience intellectuelle, s'inscrit dans le même esprit que les activités organisées par leur organisme pendant cette période.

L'importance d'organiser cette journée, explique Mme Goulet Dillon, est de créer des retrouvailles entre les personnes à qui son équipe et elle offrent des services et les membres de la communauté afin de favoriser des échanges dans un environnement festif et stimu-



lant pour les participants, ainsi que de proposer une petite «vente à deux sous» et une vente de pâtisseries à titre d'activités.

«Ça fait plusieurs années qu'on organise cette journée portes ouvertes. Je dirais que ça fait proche vingt ans, chaque mois de mai. Cette année, on a eu une bonne participation et on est très satisfait de ce résultat. Les gens ont répondu à notre appel. C'est sûr qu'il y en a qui restent plus longtemps pour jaser et il y en a d'autres qui viennent juste voir. Plusieurs participent aux activités».

Chantal Goulet Dillon a ajouté que le personnel de l'Intégration communautaire était très heureux

de cette belle participation de la communauté. Les activités destinées aux invités se sont déroulées de 13 h à 15 h. Toutefois, à l'interne, l'organisme avait accueilli les personnes à qui il offre du soutien, et celles-ci sont restées sur place plus tard.

«On a fait des tirages pour des prix de participation. Et puis, on avait un don de Chabot Construction qui nous a donné deux belles chaises qu'on a fait tirer. La vente à «deux sous» ça fonctionne par petits numéros et à la fin de la journée, on fait le tirage pour savoir qui a gagné parmi ceux qui en ont acheté. Pour la vente de pâtisseries, c'était des tartes, différentes sortes de desserts et beaucoup d'autres.»



De bonnes habitudes
financières
commencent chez nous.

Good financial habits
start with us.